Marseille : El Kabir M’Saidie Ali condamné à perpétuité pour le meurtre d’un jeune dealer congolais qu’il avait torturé. La victime avait été tabassée et brûlée au chalumeau sur les parties génitales

16/09/2025 à 20h09



El Kabir M’Saidie Ali, âgé de seulement 20 ans au moment des faits et qui niait son implication, est resté impassible au moment où la cour d’assises d’appel des Alpes-Maritimes a prononcé sa peine, assortie d’une période de sûreté de 22 ans. Un adolescent paumé attiré par le mirage de l’argent facile à Marseille puis brisé par une nuit de tortures: cette affaire emblématique des violences liées à la drogue s’est soldée mardi par la peine maximale, la perpétuité.

La victime, elle, a un parcours cabossé typique des jeunes qu’on retrouve sur les points de deal marseillais. Issu d’une famille réfugiée de République démocratique du Congo (RDC), placé dès l’âge de deux ans, l’adolescent avait fugué à 16 ans

de son foyer de Chartres (Eure-et-Loir) pour rejoindre Marseille, dans l'idée de se "faire de l'argent facilement". […]

C'est l'été 2019, il arrive dans la deuxième ville de France, se fait engager dans un quartier. Il est interpellé, placé dans un foyer, d'où il fugue. **En sortant, il va récupérer la drogue qui n'avait pas été saisie et tente de la revendre pour son compte dans la cité Félix-Pyat, située au début des quartiers Nord. "Une idée suicidaire", selon un enquêteur.**

Vite repéré, il est battu, entraîné dans un ancien local associatif où de nombreux jeunes se succèdent pour frapper ou regarder. Le soir tombant, il est ligoté à une chaise, les vêtements arrachés, les yeux bandés, un bâillon dans la bouche… et longuement torturé. Une quarantaine de brûlures de cigarettes, des brûlures au chalumeau au niveau des parties génitales… La douleur est telle que l'adolescent a raconté aux enquêteurs avoir essayé d'avaler son bâillon pour s'étouffer et en finir.

Secouru par un grand du quartier, il passera un mois dans un service de grands brûlés, sous protection policière. "Il n'a plus de moteur", selon Me Torré. "Sa vie s'est arrêtée. C'est un mort-vivant". […]

De nombreux adolescents sont recrutés via les réseaux sociaux pour venir trafiquer à Marseille. Certains d'entre eux se retrouvent rapidement soumis aux réseaux avec de nombreux cas de séquestration, torture, voir viol.

Nice Matin